

Zusammenfassend zeigten uns die Wasseramselfänge, dass an der Pfaffnern auf eine Länge von ca. 800 Metern ein Paar dieser Art brütete. Vom April bis August fanden wir die Brutvögel vor. Im September-Oktober, dann wieder Ende Februar-März machte sich Durchzug bemerkbar. In der Zeit vom November bis Mitte Februar handelte es sich um Wintergäste.

Für die Kontrollfänge verwendete ich ein Spannetz von 10 m Länge (Kleinvogelnetz) der Firma H. Blum, Netzfabrik, Eichstätt (Bayern), mit dem ich sehr gute Erfahrungen machte. Allerdings verfertigt auch die italienische Firma Evangelista *Ziliani*, Brescia (118) solche Netze, die m. W. bedeutend billiger sind¹⁾.

Schon Sunkel schreibt, dass das Netz ganz dicht über dem Wasserspiegel gespannt werden soll, wenn man sicheren Erfolg haben will, da sonst die Vögel unten durchfliegen. Ist das Netz tief gestellt, so kommt es aber sehr oft vor, dass die gefangenen Vögel mit dem Kopf nach unten in das Wasser zu hängen kommen. Aus diesem Grunde darf man das Netz keinen Augenblick ohne Aufsicht lassen.

Une croisière ornithologique autour du Léman

les 31 mars et 1^{er} avril 1934

Par Robert Poncy, Genève.

Après quatre jours de temps radieux doux et calme avec lune la nuit, j'allais le 31 mars par temps splendide explorer en bateau à vapeur la rive savoisienne du lac Léman. La chasse se fermant sur cette rive un mois plus tard que sur l'autre et les bateaux à vapeur circulant durant tout l'hiver, je ne trouvais sur le parcours qu'une centaine d'oiseaux appartenant aux espèces hivernantes les plus communes: Foulques, Grèbes, Rieuses.

Le 1^{er} avril lorsque je repartais pour la côte suisse, le temps était calme avec beau soleil et visibilité excellente; la température de l'air était de +15° C. et celle de l'eau de +6° C. Comme chaque année à cette époque le niveau du lac avait considérablement baissé depuis l'automne, en laissant apparaître de nombreuses grèves, bas fonds et blocs erratiques. La chasse étant interdite sur cette rive depuis un mois, les oiseaux qui n'avaient pas vu passer de bateau à vapeur depuis Genève jusqu'à Ouchy durant cinq mois, nous accueillirent avec la plus grande confiance; cela me permit d'observer alors tout à mon aise environ trois mille individus. (A l'occasion de Pâques, qui cette année était très tôt, la Compagnie de navigation sur le Léman avait organisé des services spéciaux.)

Notons tout d'abord les Foulques, abondantes aux deux extrémités du lac et séjournant encore en petit nombre dans chaque port de la côte ou à proximité. Les Rieuses, en tous plumages, ayant presque

¹⁾ Von beiden Fabriken sind Preislisten gratis erhältlich.

toutes abandonné le petit lac pour ne se montrer qu'à partir de Morges avec des maxima dans le secteur Vevey-Montreux et à l'embouchure du Rhône; les Castagneux réunis en petits groupes et égayant de leurs joyeuses trilles les phragmitaies, tandis que se montraient ça et là en petites sociétés quelques Morillons, Milouins, Garrots et Col-verts.

Plus intéressantes furent les espèces suivantes:

Milan noir, *Milvus migrans Bodd.* Ce rapace, grand pêcheur de Poissons morts, se montre isolé à Genève, Rolle, Morges, Clarens, Villeneuve, Bouveret.

La Sarcelle d'été, *Querquedula querquedula Linn.* Quatre couples m. et f. en plumage nuptial parfait nagent sans frayeur à proximité du bateau au large de la Pointe à la Bise. Je fais exactement la même observation pour quatre couples de

La Sarcelle d'hiver, *Querquedula crecca Linn.* au large de Villeneuve. Chez les mâles le triangle jaune de la région anale se voit de fort loin.

La Harelde de Miquelon, *Clangula hyemalis Linn.* Un jeune mâle avec le dessus de la tête blanc, plonge en dehors des jetées du Port de Genève en compagnie de trois Garrots vulgaires juv.

La Macreuse brune, *Oidemia fusca Linn.* Deux individus s'envolent devant le bateau au large de Bursinel; les parties blanches de la tête et des ailes brillent au soleil.

Le Harle bièvre, *Mergus merganser Linn.* Abondance relative de cette magnifique et intéressante espèce, dont voici le relevé:

	Founex	Crans	Bursinel	Etoy	Venoge	St. Sulpice	Totaux
Femelles ou jeunes } Mâles	—	3	6	3	4	1	= 17
	1	1	1	2	4	1	= 10

Le Goeland cendré, *Larus canus Linn.* Un jeune individu avec les Rieuses sur les piquets près de Versoix.

Le Grèbe huppé, *Podiceps cristatus Linn.* Tous en plumage nuptial parfait, je les dénombre comme suit dans les différents secteurs:

Versoix Nyon	Nyon Rolle	Rolle St. Prex	St. Prex Ouchy	Ouchy Cutly	Cutly Vevey	Vevey Villeneuve	Villeneuve St. Gingolph	Total
110	50	60	300	0	6	84	100	700 env.

Par place ils étaient groupés comme par exemple à Mies, 88 individus, au Boiron 65 ind., à Saint-Sulpice 160, etc. Quelques-uns exécutant leurs danses nuptiales tout en étalant leurs curieuses huppées dont la silhouette vue de face leur a valu le nom populaire si expressif de «cocarde»¹⁾. En ce qui concerne les 84 individus du secteur Vevey-

¹⁾ Voir la magnifique photo qu'a faite de cette «Cocarde», le naturaliste Bengt Berg dans son livre Tookern, p. 187, où il dit: «Vereint gleichen sie einer seltsamen Blume».

Villeneuve, ils étaient groupés par couples devant le château de Chillon, endroit où je ne les avais pas encore observés jusqu'à ce jour. Les 42 couples jouaient, se poursuivaient ou dansaient avant d'aller préparer prochainement leur nid dans les épais fourrés de roseaux des Grangettes.

Le Grèbe jougris, *Podiceps griseigena* Bodd. Observant les Grèbes huppés plongeant près de St. Prex je fus surpris d'en voir deux s'en allant tranquillement à la nage à peu de distance et sans crainte du bateau. C'était un couple de jougris adultes en plumage nuptial. La joue-grise éclairée par le soleil et le reflet de l'eau, et entourée de noir et de roux, étant remarquablement visible. Je regrette que la vitesse de notre bateau ne m'ait pas permis de prolonger l'observation¹⁾.

Le Grèbe à cou noir, *Podiceps nigricollis* Brehm. Tous les individus observés étaient en plumage nuptial²⁾. J'ai noté la présence des individus aux endroits suivants:

Versoix	Nyon	Lutry	Vevey	Villeneuve	Total
2	2	1	2	1	8

Tableau de présence des espèces dans les différents secteurs³⁾
de la côte suisse du Léman
le 1^{er} avril 1934.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Milan noir	*		*		*			*	*
Foulque macroule	*			*	*	*	*	*	*
Canard col-vert	*				*				*
Sarcelle d'été	*								
Sarcelle d'hiver									*
Fulig. morillon	*			*	*				
» milouin	*				*	*			
Garrot vulg.	*			*	*				
Harelde Miquelon	*								
Macreuse brune				*					
Eider vulgaire					*				
Harle bièvre	*	*	*	*					

¹⁾ Le Jougris est une espèce des plus rares sur notre lac puisque je ne l'ai noté que cinq fois jusqu'à ce jour durant quarante-cinq années: le 13 avril 1906 un couple d'adultes en noces à la Pointe à la Bise; le 15 septembre 1888 un adulte en plum. d'hiver au Creux de Genthod; le 8 novembre 1916 un jeune dans le petit lac; le 18 novembre 1924 un jeune dans le Port de Genève; le 23 novembre 1902 un couple d'adultes sur le petit lac (ce jour là furent aussi capturés une Harelde glaciale, une Oie sauvage et un Plongeon imbrin).

²⁾ C. à d. avec les oreilles de plumes qui leur ont valu le nom d'«Oreillard» par comparaison aux «Cornes» du Grèbe cornu ou Esclavon. Nos bateliers les appellent les «petits oreillards» réservant au Grèbe huppé le nom de «Grand oreillard».

³⁾ Secteurs:

1	2	3	4	5	6	7	8	9
Genève Versoix	Versoix Nyon	Nyon Roille	Roille St. Prex	St. Prex Ouchy	Ouchy Cully	Cully Vevey	Vevey Villeneuve	Villeneuve St. Gingolph

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Goeland cendré	*								
Mouette rieuse	*				*		*	*	*
Grèbe huppé		*	*	*	*		*	*	*
» jougris				*					
» cou noir	*	*	*			*	*	*	
» castagneux	*		*		*				*

Total des individus observés.

Foulque macroule 1200 ? Canard Col-vert 60. Sarcelle d'été 8. Sarcelle d'hiver 8. Fuligule morillon 30. Fuligule milouin 25. Garrot vulgaire 23. Harelde glaciale 1. Macreuse brune 2. Eider ordinaire 1. Harle bièvre 27. Goeland cendré 1. Mouette rieuse 820 ? Grèbe huppé 710 ? Grèbe jougris 2. Grèbe à cou noir 8. Grèbe castagneux 80.

Total = 3000 individus environ.

Errata: Dans O. B. 26, f. 9, Juin 1929 «Croisière ornithologique autour du Petit lac de Genève» au lieu de «10 avril 1929 il faut lire 1928.

Vom Spechttrommeln.

Von J. Keller, z. Spyr, Frauenfeld.

Im Herbst 1933 machte mich ein Landwirt auf einen mit sehr vielen kleinen Löchern versehenen Apfelbaum aufmerksam. Er kannte die Ursache nicht. Nach seinen Angaben, dem Standort des Baumes usw., konnte ich ihm über eine solche wohl äusserst seltene Erscheinung nur andeuten, dass es sich wahrscheinlich um Spielerei von Spechten handeln könne. Da mich die Sache interessierte, machte ich mich am andern Tage auf den Weg, um den Baum in Augenschein zu nehmen. Ich fand ihn gleich am angegebenen Orte im Felde Oberherthen bei Frauenfeld. Etwa 45 Meter südöstlich von diesem Baum steht ein alter mächtiger Birnbaum, welcher vom Blitzschlag gerissen und, wie ich beobachtete, von der Blausiebraupe oder dem Weidenbohrer befallen ist. Etwa 10 Meter südlich von diesem steht ein grosser morscher Apfelbaum mit mehreren Spechtlöchern, worin Staren Wohnsitz haben. (Durch die letztjährig eingeführte Güterzusammenlegung sind diese Bäume in andern Besitz gekommen und werden der Axt anheimfallen.) Auf einige Entfernung schon erkannte ich den Baum mit dem abgebrochenen Gipfel in der obern Hälfte der Baumkrone und den vielen horizontalen Löcherreihen am Stamme, der auf 1 Meter vom Boden einen Durchmesser von 22 cm misst. Die Reihen der Löcher fangen schon bei 35 cm vom Boden an bis hart an die Bruchstelle. Der Baum trug noch Früchte und weist keine Krankheit auf und ist auch nicht von angegebenen Insektenarten befallen gewesen. Auch die Bruchstelle zeigte zähes, gesundes Holz, deshalb die langen Bruchfedern. Der